

ARDONE Viola, *Il treno dei bambini* (2019, Einaudi, 230 p. - trad. Laura Brignon chez Albin Michel, janvier 2021 : *Le train des enfants*)



A l'automne 1946 Amerigo, bientôt 8 ans, quitte son pauvre quartier de Naples et prend le train vers le Nord, comme des milliers d'autres enfants d'Italie méridionale. Après une longue nuit il se retrouve à Modène, où il est accueilli par une famille qui le prendra en charge jusqu'à la fin du printemps. Le livre fait revivre sur un mode romancé l'initiative prise par le Parti communiste pour arracher les tout petits à la misère de l'après-guerre.

Le récit est découpé en quatre grands chapitres :

1. Amerigo et sa mère vivent à Naples très attachés l'un à l'autre mais dans un dénuement extrême. Des expédients leur permettent de survivre.
2. Transféré dans le nord, le jeune partage le quotidien d'une famille qui l'intègre avec beaucoup d'affection. Il découvre un monde bien plus agréable que ce qu'il a connu jusque là.
3. Le séjour ayant pris fin, Amerigo retrouve sa mère à Naples. Celle-ci veut qu'il oublie ce qu'il vient de vivre, et qu'il affronte à nouveau la dureté de sa vie d'avant. Mais il ne peut supporter ce retour en arrière ; malgré l'amour qu'il porte à sa mère, il s'enfuit et rejoint sa famille d'adoption.
4. Une cinquantaine d'années plus tard, devenu un violoniste célèbre, il revient à Naples pour le décès de sa mère, et se réconcilie mentalement avec elle.

Les romans d'apprentissage qui mettent en scène des jeunes de 12-14 ans, à l'âge où ils commencent à construire leur future autonomie, sont souvent attachants. Ce livre appartient à cette catégorie, et il a en plus une fraîcheur particulière du fait qu'il s'agit d'un enfant très jeune. Il est le narrateur de son histoire, avec ses yeux, son langage et le ressenti qu'on peut avoir à son âge.

Les détails de la vie à cette époque, le fond historique finement évoqué, la manière de s'exprimer des divers personnages, la construction équilibrée du récit et la légèreté de l'écriture, tout sonne juste et justifie le grand succès de ce roman à sa sortie en Italie, ainsi que le nombre de traductions très vite éditées dans divers pays.

François GENT
Janvier 2021